

À Rezé, l'avenir incertain de l'école maternelle Le Corbusier inquiète

REPORTAGE – Cette unité d'habitation du célèbre architecte, située à Rezé, fête ses 60 ans cette année. Mais une menace plane sur la survie de l'école maternelle perchée sur son toit



Marc ROGER/OUEST FRANCE

à Rezé, l'école maternelle Le Corbusier est perchée à 52 mètres de hauteur, sur le toit de la Maison radieuse.

Chaque matin, c'est le même enchantement. Lorsque Stéven Aoustin emmène son fils Tiélau à l'école maternelle Le Corbusier, située au sommet de la Maison radieuse, à 52 mètres de hauteur, il ne peut s'empêcher d'admirer l'horizon.

« *On se sent tout de suite ailleurs et même, parfois, on se retrouve au-dessus des nuages* », confie cet architecte aux fines lunettes jaunes, marié et père de deux garçons de 7 et 4 ans. Propriétaire d'un T4 depuis 2012, il s'est installé par choix dans cet imposant bâtiment de béton paré de couleurs vives, inauguré en juillet 1955.

Un effectif insuffisant pour l'école

Ironie du sort, à l'heure où ce village vertical s'apprête à célébrer ses 60 ans, l'existence de cette école de 41 élèves pourrait être menacée. Si la rentrée 2015 est assurée, avec 37 enfants inscrits, une fermeture pourrait intervenir à la rentrée 2016, faute d'effectif suffisant. Une vingtaine d'élèves pourrait en effet manquer à l'appel, selon un collectif de défense de l'école (1).

L'école maternelle Le Corbusier est née dès l'origine du bâtiment, à l'initiative de la mairie de Rezé, commune limitrophe de Nantes. « *Pour sa première rentrée scolaire, l'école accueillait pas moins de 150 enfants*, rappelle Stéven Aoustin. *À cette époque, la Maison radieuse était surtout composée de jeunes couples et de familles nombreuses. Depuis, la population a vieilli et les gens sont moins nombreux à vivre dans ces appartements, qui paraissent étroits à beaucoup.* »

Élargir le périmètre scolaire

Pour assurer une meilleure fréquentation de l'école, qui possède aujourd'hui deux classes, la ville a déjà élargi le périmètre scolaire. Mais l'habitat pavillonnaire environnant ne permet pas à lui seul d'assurer le renouvellement des élèves.

Même la naissance en cours d'un nouveau quartier, que la ville pourrait éventuellement rattacher au périmètre de l'école, ne suffirait pas à constituer un vivier suffisant. « *La seule solution, c'est de donner la possibilité à des gens extérieurs de mettre leur enfant à l'école Le Corbusier* », affirme-t-il, assurant que les dérogations accordées par la commune pour intégrer cette école sont très rares.

Un charme particulier pour « une oeuvre d'art vivante »

Basile Remaury, qui a obtenu gain de cause pour sa petite Anna, se considère comme « *chanceux* ». Vivant dans une maison à six minutes de là, il était initialement rattaché à une autre école. « *Mais nous avons fait valoir qu'à pied, nous sommes plus près de Le Corbusier* », raconte ce réalisateur de 36 ans, très attaché à « *cette oeuvre d'art vivante* ».

Cette immense bâtisse blanche constellée de petites fenêtres, imaginée par -Xenakis, bras droit de Le Corbusier, renferme aux yeux de ces familles un charme particulier. « *Quand les enfants sont à l'intérieur et que le soleil se lève, la lumière enveloppe la pièce comme nulle part ailleurs*, décrit Basile Remaury. *Même les petits désagréments comme les pannes d'ascenseur n'en sont pas, car c'est à chaque fois l'occasion de créer du lien social.* »

Cimenter le vivre-ensemble

Au-delà de l'intérêt architectural de cette école, classée monument historique, sa présence semble cimenter le vivre-ensemble. Propriétaire d'un T4 depuis 1968, Antoinette Déramé n'a pas d'enfant et n'a donc jamais fréquenté l'école de près. Pourtant, elle s'y sent profondément attachée.

« *Moralement, je vivrais mal cette fermeture* », confie cette retraitée investie dans l'un des nombreux clubs de la Maison radieuse, qui proposent des activités comme la gymnastique, le bricolage, la sérigraphie ou la méditation. « *Cette école apporte de l'animation et va avec la vie de l'immeuble* », ajoute-t-elle, signalant qu'un bureau de poste avait déjà fermé au début des années 2000.

Beaucoup d'entraide entre parents

« *Le collectif de défense de l'école ne comprend pas seulement des parents d'élèves*, précise Stéven Aoustin. *Ce lieu renforce les possibilités de se connaître et de tisser des liens. Car ici, tout le monde se dit bonjour et le tutoiement vient très vite.* »

Ce n'est pas pour rien que le bailleur social – Atlantique Habitations, qui gère la moitié des logements du bâtiment – oriente ici des femmes seules avec enfants, pour rompre leur isolement. « *Il y a beaucoup d'entraide entre parents* », souligne Stéven Aoustin, persuadé qu'avec une école aux portes closes, la Maison radieuse perdrait de son âme.

Un mélange de toutes les origines sociales

Directrice de l'école depuis huit ans, Sylvie Riam confirme cet attachement des habitants. « *C'est un lieu assez magique*, confie-t-elle. *J'apprécie de travailler avec un petit nombre d'élèves et une population très mélangée, où toutes les origines sociales se côtoient.* »

Pour la mairie comme pour l'inspection académique, il est encore trop tôt pour se prononcer sur l'avenir de l'école. En attendant, Cosmos, Luz, Ali, Lucille ou Augustin continuent, matin et soir, de faire leurs premiers pas d'écoliers à ciel ouvert.

Un village vertical

La Maison radieuse, également appelée Cité radieuse de Rezé ou La Maison familiale, est une résidence sous forme d'une barre sur pilotis située dans la commune de Rezé, au sud de Nantes. Le Corbusier y a appliqué ses principes d'architecture pour une nouvelle forme de cité, un village vertical, qu'il qualifiait d'« *unité d'habitation* ». Trois autres unités ont été construites en France à Marseille, à Briey (Meurthe-et-Moselle) et à Firminy (Loire).

> Lire aussi: **La Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille, « un village vertical »**

Les façades et toitures de l'ensemble ont fait l'objet d'une inscription à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1965. Cette protection est étendue en 2000 à l'école, aux circulations intérieures, à la passerelle et aux appartements témoins du sixième étage. Des visites du bâtiment et des appartements témoins sont organisés par la mairie de Rezé.

FLORENCE PAGNEUX, à Rezé (Loire-Atlantique)

(1) <http://ecole-le-corbusier.org/>

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/A-Reze-l-avenir-incertain-de-l-ecole-maternelle-Le-Corbusier-inquiete-2015-04-24-1305889>

